

Les échos de l'Actu'

Environnement

PEUGEOT 208 ET E-208 SILENCIEUSE AUX DENTS LONGUES..

La nouvelle et très attendue Peugeot 208 arrive enfin sur nos routes. Sous une même robe, elle cache sous son capot une motorisation thermique traditionnelle ou une ambitieuse version électrique. Essai...

Coup de crayon

Cette nouvelle 208 subit un bouleversement stylistique et montre clairement ses ambitions. Son regard led et ses crocs acérés en témoignent. Le capot plat et nervuré contraste également avec la rondeur de l'ancienne. Sur le profil, qui gagne quelques millimètres par rapport à sa devancière, à 4,05 m, on apprécie les passages de roues noirs et les jantes de 17". L'arrière très dynamique se caractérise par un bandeaup noir enveloppant les feux écorchés de trois griffes. Le volume du coffre, 265 l, est identique aux deux versions, car oui, la nouvelle 208 est proposée au lancement avec une motorisation thermique ou électrique. Seulement quelques menus détails permettent de différencier la e-208 des versions classiques : Calandre couleur carrosserie, 'e' sur les ailes arrières et lion à la crinière bleutée.

Vie à bord

On retrouve avec plus ou moins d'enthousiasme le petit volant, à double méplat, ainsi que le combiné "tête haute" qui le surmonte. Celui-ci est désormais numérique, paramétrable et surtout 3D (suivant les versions). Ce "i-Cockpit 3D" affiche des informations essentielles sous forme d'hologrammes en superposition aux informations de fond (compteur de vitesse etc...). Plus au centre, un écran multimédia, de 5,7 ou 10 pouces, selon la finition choisie, est orienté vers le conducteur. Avec sa fonction Mirror Screen, il duplique les applications de votre smartphone. Côté sécurité, l'arsenal des dernières aides à la conduite est présent : Régulateur adaptatif, Maintien de la position dans la voie de circulation, Reconnaissance des panneaux de limitation de vitesse avec, nouveauté, les stop et sens-interdits.

Sur la route

3 types de moteurs sont donc disponibles pour la nouvelle lionne. En Diesel, un unique choix avec les 100 ch du bloc 1,5 litre. En essence, c'est le petit 3 cylindres 1,2 litre qui fait tout le boulot... On lui demande de fournir 75, 100 et même 130 ch. Nous choisissons la version qui réalisera le cœur des ventes ; le 100 ch. Avec un silence de fonctionnement agréable, c'est le compromis idéal. Vous la choisirez avec l'excellente boîte automatique EAT8.

Nous testons ensuite la version électrique. Pour l'heure, c'est elle qui aborde le logo GT, avec ses 136 ch, c'est la plus puissante de la gamme. Les accélérations sont fulgurantes, comme toutes les voitures électriques (0 à 100 km/h en 8,1 sec). Attention toutefois à ne pas trop jouer, l'autonomie de 340 km descend à chaque regard sur le combiné...Mais vous récuperez 80% de la charge en 30 minutes sur une borne publique. La nouvelle 208 est proposée à partir de 15 500 euros en thermique et sa sœur électrique, e-208, à partir de 32 100 euros (hors bonus écologique).

Texte / photos © Thierry ANDRE



QU'EST-CE QU'UN ARRÊT CARDIAQUE ?

Le cœur, pour différente raison, fibrille et n'assure plus l'éjection du sang dans l'organisme et dans le cerveau. Souvent, il s'agit d'une victime connu pour un problème cardiaque ou pour des facteurs de risque cardio-vasculaire.

Comment reconnaître l'arrêt cardiaque ? La victime perd connaissance, tombe, et ne réagit pas quand on lui parle ou quand on la stimule. La victime ne respire pas ou les mouvements respiratoires sont inefficaces, lents et bruyants.

On parle de « gasps ». Dans ce cas, agissez immédiatement car il s'agit d'un arrêt cardiaque ! Les signes avant-coureurs de l'arrêt cardiaque...

Lorsque la cause est un infarctus du myocarde, le sujet peut présenter, dans les jours ou les heures qui précèdent, une douleur thoracique prolongée pouvant s'étendre jusqu'aux bras, une sensation d'oppression, de serrement voire d'écrasement.

L'arrêt cardiaque peut être précédé de palpitations ou d'un malaise général.

L'arrêt cardiaque peut aussi arriver brutalement, sans signes avant-coureur. Chez la femme, les signes avant-coureurs de l'infarctus sont parfois différents : essoufflement, nausées, douleur à l'estomac...

La cause de l'arrêt cardiaque : 90 % des arrêts cardiaques chez l'adulte sont dus à une cause cardio-vasculaire, dont l'infarctus du myocarde. Le plus souvent, il s'agit d'une fibrillation ventriculaire, c'est-à-dire un trouble du rythme cardiaque correspondant à des contractions rapides, irrégulières et inefficaces des ventricules du cœur.

Les maladies du myocarde peuvent se compliquer d'un arrêt cardiaque.

Les autres causes non cardiaques peuvent être la noyade, l'électrisation, l'intoxication, l'hypothermie, l'overdose, l'insuffisance respiratoire aiguë, etc.

Si aucun soin n'est pratiqué dans les minutes qui suivent l'arrêt cardiaque, les chances de survie sont quasi nulles.

Quelle que soit la cause, les gestes qui sauvent sont les mêmes et ils doivent être entrepris de toute urgence.



Environnement

LE BOIS EN RÉPONSE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Communiqué de l'ONF - Le dernier rapport du Groupement d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), publié le jeudi 8 août 2019, alerte sur les effets du changement climatique sur les sols. Parmi les solutions envisagées : une nécessaire gestion durable des forêts pour permettre à ces forêts, ainsi qu'aux arbres récoltés pour la filière bois, de jouer pleinement leur rôle dans la séquestration des émissions de gaz à effet de serre. Dans son rapport, le GIEC réaffirme l'enjeu crucial d'une gestion durable des forêts et rappelle l'importance du bois dans la lutte contre le changement climatique.

Des orientations sont en phase avec l'action menée au quotidien par les équipes de l'Office national des forêts. Jusqu'à sa maturité, un peuplement forestier capte et capture du CO₂, participant ainsi à la réduction de la présence de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Mais ce n'est pas là le seul atout. Une fois récoltés, les arbres continuent de jouer leur rôle de « stockage de carbone » sur le long terme et peuvent être substitués à des matériaux plus énergivores, réduisant ainsi les émissions de gaz à effet de serre dans d'autres secteurs. Parmi les autres enjeux essentiels pointés par les scientifiques : la conservation et la préservation des prairies, des zones humides côtières et des tourbières (dont la capacité de stockage de carbone s'étend sur des siècles) afin d'amoindrir les impacts négatifs du changement climatique. Le bois est un matériau écologique et renouvelable avec lequel rien ne se perd, tout se transforme. Son utilisation en cascade, de la construction au bois énergie permet de cumuler les effets de substitution et donc de diminuer les émissions de gaz à effet de serre.